TRADUIRE



Recherche linguistique Alphabétisation Traduction de la Bible

2/2019 Le Journal de Wycliffe Suisse



À quoi bon encore prier?

«C'est à toi de décider!»

Voilà ce qu'on me disait quand je me trouvais à un tournant important de ma vie de jeune adulte. Se prendre en charge est un principe majeur dans notre société. Lorsqu'un problème se présente, on cherche la solution. Dieu lui-même ne nous encourage-t-il pas à prendre des initiatives et à nous engager personnellement? Il nous a bien dit d'être les gardiens de la vie sur cette terre! (Genèse 1.28)

La question s'impose alors: «Mais à quoi bon encore prier, si Dieu nous a chargés de prendre les choses en main?» La prière est-elle simplement l'étape finale de ma planification, pour qu'il y ajoute encore sa bénédiction? Certainement pas. Et pourtant combien de mes prières ne sont-elles pas justement de ce type?

Paul a soigneusement planifié ses voyages missionnaires. Sur fond de décisions stratégiques, des Églises vivantes se sont formées en de nombreux lieux d'Asie Mineure et d'Europe du Sud. Mais il y a plus que la stratégie. Paul mentionne un autre principe fonda-

mental: «Ne vous mettez en souci pour rien, mais en toute chose exposez vos besoins à Dieu. Adressez-lui vos prières et vos requêtes, en lui disant aussi votre reconnaissance.»(Philippiens 4.6)

Paul savait que la responsabilité ultime n'était pas de son côté, car on n'œuvre pas pour le Royaume de Dieu avec des méthodes humaines. Dans ce monde, c'est le Dieu vivant qui dirige et réalise lui-même son plan de sauvetage. Il est le grand stratège et nous sommes ses disciples. C'est dans la dépendance envers lui que nous pouvons apporter notre contribution. Voilà précisément ce qui donne toute son importance à la prière, c'est-à-dire à notre dialogue avec lui. L'intercesseur et auteur A. W. Tozer affirmait: «La prière, rien que la prière [...] Nous ne voulons pas être les maîtres et manipuler, au contraire, nous voulons tout faire dans la prière pour que la puissance de Dieu et la grâce de Dieu soient impliquées dans tout ce que nous faisons.»

Les fondateurs de Wycliffe étaient, eux aussi, convaincus de l'importance de la prière. Dans les années

1930, Cameron Townsend avait essayé à plusieurs reprises de démarrer la traduction de la Bible au Mexique, mais toujours à nouveau les autorités plaçaient de gros obstacles sur sa route. En 1935, Oncle Cam, comme on l'appelle, a mis à part une journée de prière pour le Mexique, avec les futurs traducteurs venus se former au Camp Wycliffe. Peu après, on annonçait à la radio que le président mexicain avait décidé d'ouvrir son pays. C'est ainsi que la porte s'est ouverte pour le travail de traduction dans de nombreux groupes linguistiques.

Alors, comment les peuples dépourvus de Bible obtiennent-ils la Parole de Dieu dans leur langue? Les finances et une bonne stratégie de marketing ne suffisent pas. Ni une parfaite communication ou même les partenariats adéquats. Tous ces éléments peuvent apporter une précieuse contribution, mais le facteur déterminant c'est que nous fassions notre part en accord

avec le cœur de Dieu. Et pour cela il est indispensable de prier avec persévérance.

Qu'est-ce qui me motive dans ma consécration au Royaume de Dieu? Vient-elle d'une relation étroite avec Dieu, entre mon cœur et le sien? Si nous veillons au contenu et à notre manière de prier, nous trouverons la réponse à cette question.

Si vous consultez le site de Wycliffe, vous constaterez que PRIER, PARTIR et DONNER sont mis au même rang. Ces trois voies ont la même importance. C'est ce que j'aimerais tout particulièrement rappeler aux intercesseurs: vos prières sont comme l'huile dans les rouages. Sans prière, tôt ou tard tout s'arrête. Merci pour votre fidèle engagement dans l'intercession!

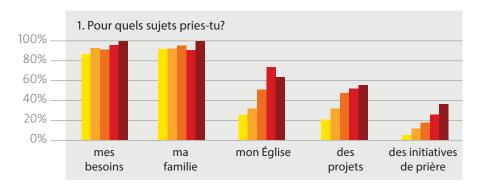
Thomas Deusch, directeur Wycliffe Suisse Pour plus d'informations: û fr.wycliffe.ch/prier

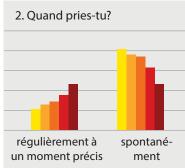
Comment prient-ils?

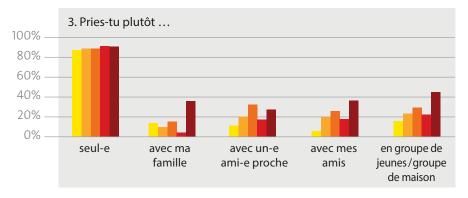
Presque tout le monde est d'avis que la prière importante! C'est ce qui ressort nettement de notre enquête. Entre Noël et Nouvel An 2018-2019, à Bâle, lors du Praisecamp, nous avons interrogé les participants sur leurs habitudes de prière. 321 personnes ont répondu à notre sondage. La plupart d'entre elles avaient moins de 30 ans. Seulement 11 personnes de plus de 30 ans ont répondu. Les réponses de ce groupe sont donc moins représentatives que les autres.

90% des gens ont déclaré que la prière est importante pour eux. Près de 43% ont dit que la prière est importante, mais qu'il leur est difficile de trouver le temps nécessaire. Nous leur avons aussi demandé pour quels sujets ils priaient, quand et de quelle manière.

L'exploitation des réponses figure dans les trois graphiques ci-dessous. Toutes les questions acceptaient des réponses multiples. Le premier graphique indique que ce sont surtout les participants un peu plus âgés qui prient pour des projets et pour la mission. Les deux autres graphiques montrent que la majorité des participants jeunes (entre 70% et 80%) prient essentiellement seuls de manière spontanée, tandis que les plus âgés prennent aussi des temps de prière réguliers avec d'autres, en plus de la prière spontanée.









Comment Dieu exauce la prière – pour les Bakoko

Les peuples voisins avaient l'habitude de consulter les Bakoko pour leur demander des pouvoirs magiques, car ces pratiquants de l'animisme avaient parmi eux des sorciers particulièrement puissants. Rien d'étonnant que la plupart des Bakoko ne veuillent pas entendre parler de l'Évangile!

Et c'est pourtant précisément ce peuple de la région du littoral camerounais que Dieu a mis à cœur à un jeune étudiant camerounais en linguistique; Michel a décidé de faire sa thèse de doctorat sur cette langue. Ses recherches ont mis en place les bases d'un travail linguistique qui a permis d'envisager un projet de traduction de la Bible. De son côté, Wycliffe-Suisse a intégré les Bakoko dans l'Initiative de prière pour les peuples sans Bible. Quelque temps après, une petite communauté de Küsnacht a signalé qu'elle voulait prier pour ce peuple.

Il y avait une raison à cela: Deux jeunes Camerounais faisaient partie de cette Église et ils connaissaient bien la réputation des Bakoko. On a même découvert que l'un d'eux, Marcel, était un ami d'enfance de Michel. Ils s'étaient perdus de vue par la suite, mais maintenant, quelle surprise et quelle source de motivation!

Il a fallu beaucoup d'endurance. Mais Dieu donnait aussi de petits encouragements cours de route. Un nou-



vel élan a été donné par un voyage de Marcel chez Michel durant lequel il a fait la connaissance de Matthieu, le chef de projet qui s'était établi dans un village bakoko. Ce fut une grande joie pour Matthieu d'apprendre que l'Église de Küsnacht priait pour lui. Il avait besoin de soutien spirituel, car les gens du lieu ne lui faisaient pas confiance et il se sentait menacé par leur sorcellerie.

Onze années durant l'Église a persévéré dans la prière, avant que la traduction de la Bible ne puisse commencer. Puis, en l'espace de seulement quatre ans, 60% du NT a été traduit! Si tout fonctionne comme prévu, le travail sera terminé en 2020. N'est-il pas étonnant de voir comment Dieu a tout conduit, pour que sa Parole puisse transformer même un peuple au départ hostile à l'Évangile!

Comment Dieu exauce les prières – pour les Keliko



Lors d'un congrès chrétien, chaque pasteur a lu une section de la Bible dans sa propre langue. Un seul n'a pas pu le faire: le pasteur David Gale. Certes, il savait lire, mais il n'existait pas encore un seul verset en keliko, la langue de son peuple au Soudan du Sud. Accablé de tristesse, le pasteur Gale a demandé qu'on prie et il s'est accroché à la promesse: «Demandez et vous recevrez!» (Matthieu 7.7)

De retour chez lui, le pasteur a partagé sa vision avec quelques autres croyants keliko et les a convaincus que la traduction de la Bible était nécessaire et possible. Ils ont choisi un bout de terrain dont la vente des récoltes devait financer la traduction et ils ont pris contact avec SIL¹. Peu après paraissait le premier livret en keliko qui contenait une histoire, un chant et quelques textes bibliques. Mais c'est alors que la guerre a éclaté et la plupart des Keliko ont fui au Congo et en Ouganda. Les

membres de SIL ont été évacués et la traduction en keliko s'est arrêtée. Dix ans plus tard, en 1998, le petit-fils du pasteur Gale a rencontré un couple de SIL pendant ses études en Ouganda et lui a exposé la situation bloquée. Le travail a redémarré et l'équipe était en train de vérifier les derniers textes du Nouveau Testament, quand la violence s'est de nouveau déchaînée sur le pays. Une fois de plus l'équipe des traducteurs a fui, mais cette fois ils ont poursuivi le travail. Malgré les souffrances personnelles dues à la guerre et à l'exil, ils ont pu faire avancer le travail, pour que leur peuple puisse enfin avoir accès au message d'espoir de Dieu. Leur ténacité a été récompensée: le 11 août 2018 a eu lieu la fête solennelle de la remise du NT en keliko dans le nord de l'Ouganda.

La remise de ce NT en keliko a une signification historique pour le monde de Wycliffe, car c'est le 1000ème NT réalisé avec la participation de Wycliffe-SIL. Mais cela ne signifie pas que le travail est terminé; il reste encore beaucoup à faire! 1,5 milliard de personnes ne disposent pas encore de la Bible entière dans leur langue. Seulement 30% des langues parlées de nos jours disposent d'un NT complet.

Source: SIL

¹ une organisation partenaire

Ils prient depuis plus de 50 ans!

«Nous avons besoin de la prière!» Les premiers collaborateurs suisses de Wycliffe le savaient déjà. En 1963, avant de partir pour l'Afrique, Paul et Inge Meier ont cherché des intercesseurs. Un groupe de jeunes de Häutligen près de Konolfingen ainsi qu'un groupe à Münsingen ont alors répondu à cet appel et se sont mis à intercéder régulièrement pour les sujets de prière qui leur parvenaient sous forme de lettres de nouvelles. Plus tard, les deux groupes ont fusionné. Aujourd'hui encore, ils se réunissent une fois par mois. Ils sont encore 12 à 14 personnes, et certains sont là depuis le début!

Hanni Grünig a posé quelques questions au plus ancien de ces groupes de prière encore en activité.

Qu'est-ce qui vous a poussé à prier pour Wycliffe? Parce qu'il est primordial pour nous que la Parole de Dieu soit apportée à tous les peuples au travers de la prière et des dons. Depuis toujours, nous soutenons aussi financièrement des collaborateurs. En ce moment, nous prions pour 18 personnes différentes.



Comment réussissez-vous à continuer de prier depuis tant d'années?

Recevoir régulièrement des nouvelles et des visites de collaborateurs de temps en temps nous aide à persévérer dans la prière. Les exaucements de prière nous confirment dans notre ministère et nous encouragent à continuer. Pour nous, il est clair que sans la prière il n'y a pas de mission.

D'une manière très pratique, comment priez-vous? Avez-vous un système, un rythme?

Lorsque nous nous rencontrons, nous lisons à haute voix les lettres de nouvelles les plus récentes et nous

prions concrètement pour les préoccupations qui y sont mentionnées.

Quand des collaborateurs en vacances viennent nous rendre visite, nous pouvons leur poser des questions, et ensuite nous prions pour eux.

Nous laissons le Saint-Esprit nous guider.

Ce que nous entendons, lisons et échangeons reste entre nous, nous ne le répétons pas plus loin. Ainsi, nos relations avec les collaborateurs sont marquées par la confiance.

Avez-vous vu des réponses concrètes depuis que vous priez ensemble?

Oui, beaucoup! En voici quelques exemples:

Il y a deux ans, lors de la journée de prière à Bienne, Ruth, la responsable de notre groupe, a rencontré Matthias. Il lui a parlé de son désir de commencer la traduction de la Bible auprès des Suri (Kacipo-Balesi) en Éthiopie. «Mais je ne sais pas comment trouver les personnes appropriées, car celles possédant une formation suffisante sont rares.» Ruth lui a promis d'intercéder pour ce sujet dans le groupe de prière: «Rien n'est impossible à Dieu, nous allons prier pour quatre traducteurs.» Une année plus tard, Matthias annonce que le travail de traduction a commencé avec quatre hommes locaux compétents et motivés!

Nous avons prié pour la fille de collaborateurs en Afrique qui souffrait de graves problèmes de vessie depuis qu'elle était toute petite. Aujourd'hui, la jeune fille est en bonne santé.

Un collaborateur en Papouasie-Nouvelle-Guinée a été gravement brûlé dans un incendie domestique. Nous avons prié et ses blessures ont bien cicatrisé.

L'intercession, c'est se mettre au service des autres. Est-ce une démarche à sens unique ou est-ce que vous en retirez aussi quelque chose?

C'est vrai, nous nous mettons au service des autres, mais nous faisons pleinement partie de l'équipe Wycliffe, nous sommes des collaborateurs Wycliffe! Il est parfois plus facile de prier à distance comme nous le faisons, que de le faire sur le terrain au milieu des difficultés comme c'est le cas pour les collaborateurs.

Ce n'est pas une démarche à sens unique. Les contacts personnels que nous avons avec les collaborateurs nous encouragent beaucoup. Voilà pourquoi nous voulons poursuivre ce ministère!

Merci beaucoup pour votre engagement dans la prière!

Nous n'avons pas encore de groupes de prière en Suisse romande. Voulez-vous en commencer un? Prenez contact avec notre bureau!

Un intercesseur pour dix peuples

Il y a longtemps que Michael P. prie pour les peuples qui n'ont pas encore la Bible. Il a ainsi adopté dix communautés linguistiques. Doris Sunarjo, notre coordinatrice pour l'initiative de prière pour les peuples sans Bible, l'a interviewé:

Cela fait bien quinze ans que tu pries pour les peuples qui n'ont pas la Bible, n'est-ce pas? Qu'est-ce qui t'a incité au départ à t'engager dans ce service?

Mon métier, c'est l'horticulture et je n'ai jamais été bien fort en langues étrangères. Lorsqu'à 22 ans je me suis converti, j'ai pris conscience que si j'ai pu connaître Dieu, c'est parce que quelqu'un s'était donné la peine de traduire la Bible en allemand. C'est ce qui a permis à Dieu de m'atteindre dans ma langue, la seule que je parle. Voilà ce qui m'a motivé à prier pour des gens qui n'ont pas encore la Bible dans leur langue et qui ne connaissent donc pas Dieu.

Comment fais-tu pour rester constant dans la prière année après année?

C'est tout simplement une chose qui me tient à cœur. Et en même temps j'y vois un mandat de la part de Jésus. J'estime que l'évangélisation du monde n'est pas possible, si la Bible n'est pas traduite.

Lors de notre enquête sur la prière auprès des jeunes, nous avons constaté que la plupart d'entre eux priaient spontanément. As-tu une suggestion à leur proposer pour qu'ils restent fidèles?

Essayez de faire de la prière une habitude qui ait sa place bien établie dans le déroulement de la journée ou de la semaine. Commencez par cinq minutes par jour. Avec le temps cette durée augmentera d'elle-même pour devenir le mandat que Dieu vous aura fixé.

Très concrètement, comment pries-tu? As-tu une méthode, un rythme?

Je prie pour les peuples sans Bible aussitôt après le repas du soir, avant le début des activités de la soirée. Je commence chaque fois par quelques chants. Pour chacun de ces peuples, j'ai imprimé les informations et je les ai mises dans un classeur. Je prends chaque fois le peuple qui est en haut de la pile, puis je le replace en-dessous, dans le classeur. Je prends le temps qu'il faut pour prier. Quand j'ai l'impression qu'à tel moment tel sujet est particulièrement important, je m'y attarde. C'est ainsi que chaque soir je prie pour un à deux peuples parmi les dix.

Y a-t-il des réponses concrètes depuis que tu participes à l'initiative de prière pour les peuples sans Bible, que ce soit dans ces communautés linguistiques ou chez toi?



Dieu est toujours à l'œuvre! À tel endroit la traduction d'un livre va être terminée, à tel autre on a fait un enregistrement audio. Dernièrement, sept personnes d'une communauté linguistique se sont converties en entendant pour la première fois l'évangile de Luc dans leur langue. C'est naturellement un énorme encouragement pour moi. Chez d'autres peuples, il ne se passe rien pendant longtemps, mais moi je continue tout simplement à prier. Et comme avec le temps je connais bien les gens engagés dans ces projets, je considère que c'est de mon devoir d'intercéder tout spécialement pour eux, quand ils luttent contre des maladies ou quand des troubles dans le pays compliquent leur travail. Je les accompagne par la prière, dans les bons et les mauvais jours.

Est-ce que pour toi la prière est une «voie à sens unique» ou y a-t-il aussi des retours?

Ce n'est certainement pas une voie à sens unique. Tout progrès me réjouit. Parfois il faut se cramponner un bon moment, mais quand j'accompagne dans la pensée tout ce qui se passe, ma foi s'en trouve renforcée. C'est magnifique de voir des vies transformées grâce à la traduction de la Bible!

Voudrais-tu encore ajouter quelque chose pour nos lecteurs?

Vivez avec Jésus et laissez-le vous diriger dans ce qui est votre mandat. Il y aurait tant de choses à faire, mais hélas, on se disperse trop facilement. Mieux vaut en faire moins, mais le faire avec consécration.

Merci beaucoup à toi, Michael et à tous les intercesseurs pour votre fidèle service!

Initiative de prière pour les peuples sans Bible: 0 fr.wycliffe.ch/peuples-sans-bible



Comment prier pour un peuple sans Bible?

Pour le message

«Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu.» (Jean 1.1) Priez pour

- que dans le monde entier les communautés linguistiques encore non atteintes reçoivent la Bible sous une forme appropriée: écrite, en vidéo ou en audio.
 Demandez à Dieu de procurer à chaque personne dans le monde sa Parole dans la langue de son cœur, tout comme il l'a déjà fait pour nous!
- que les traductions transmettent fidèlement la Parole de Dieu et qu'elles soient de qualité et parlent au cœur des peuples sans Bible.

Pour les communautés linguistiques «Il a voulu qu'ils cherchent le Seigneur et qu'ils s'efforcent de le trouver en tâtonnant.» (Actes 17.27a) Priez pour

- la sécurité des peuples sans Bible. Beaucoup habitent ou sont déplacés dans des pays aux conditions politiques et sociales difficiles;
- que ces groupes soient bien entourés par les Églises locales et les organisations;
- que ces personnes aient faim et soif de la Parole de Dieu dans leur langue;
- qu'elles utilisent la Parole dans leur langue dès sa traduction et que leur vie soit transformée par la puissance de l'Évangile.

Pour les ouvriers

«Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson.» (Matthieu 9.38)

Priez pour

- que des personnes de toutes langues et de toutes nations s'engagent dans la traduction de la Bible, conduites par Dieu;
- que Dieu prépare des responsables parmi chaque peuple sans Bible et qu'il leur donne une vision et une passion pour traduire sa Parole;
- que Dieu donne les aptitudes et les ressources nécessaires pour accompagner l'intérêt grandissant envers la traduction de la Bible dans le monde;
- que les Églises locales collaborent dans un esprit d'unité avec d'autres dénominations et les partenaires de l'étranger en vue de la traduction de la Bible dans leurs langues;
- que Dieu fortifie et encourage tous ceux et celles qui sont impliqués dans la traduction de la Bible, qu'il les protège des attaques spirituelles et du découragement.

Pour que cette tâche soit accomplie à la gloire de Dieu «Je pourrai alors être fier, le jour de Christ, de n'avoir pas couru ni travaillé pour rien.» (Philippiens 2.16)

Priez pour

- que ces ouvriers reçoivent de Dieu la persévérance;
- que ceux et celles qui sont engagés dans cette tâche ne s'épuisent pas, ni n'abandonnent avant l'achèvement de l'œuvre.

Source texte: Wycliffe USA. Voir l'initiative de prière pour les peuples sans Bible à fr.wycliffe.ch/peuples-sans-bible/

Mon travail contribue à quelque chose de grand!

Christina, peux-tu te présenter brièvement?

Je m'appelle Christina Morgan, j'ai 21 ans et j'habite dans un petit village du canton de Fribourg. Je suis actuellement stagiaire chez Wycliffe et j'étudie aussi à la HET-PRO à Saint-Légier (autrefois École biblique d'Emmaüs).

Que fais-tu chez Wycliffe?

Je travaille deux jours par semaine au bureau à Bienne. Mes tâches sont réparties entre la présence médiatique, l'initiative de prière, et la représentation de Wycliffe à différents événements.

Quelle est ta motivation et le but de ton stage chez Wycliffe?

Dieu est ma motivation principale, c'est lui que je veux servir de tout mon cœur. Je sais que je pourrais le servir de différentes manières, mais j'ai choisi de faire un stage avec Wycliffe parce que Dieu m'a donné un cœur pour les nations et les langues. Je désirais effectuer ce stage pour avoir plus d'expérience en dehors du monde des études.

Quels sont tes projets pour la suite?

C'est encore un peu flou, mais j'envisage des études en littérature anglaise et en anthropologie sociale. Je laisse Dieu me surprendre au travers des personnes et des opportunités qu'il met sur mon chemin.

J'imagine que je continuerai à m'investir dans le travail interculturel. Je ne suis pas fermée à l'idée de partir à l'étranger avec une association chrétienne comme Wycliffe.

Recommanderais-tu un tel stage à d'autres jeunes?

Nous, les jeunes, avons besoin d'acquérir de l'expérience, d'apprendre dans un nouvel environnement parmi des personnes avec plus de vécu et d'apporter aussi nos idées à l'équipe en place. J'apprécie énormément de travailler au bureau. Je continue à apprendre et je suis souvent encouragée et remerciée pour ce que je fais. L'équipe entière est dévouée pour faire avancer la traduction de la Bible et elle offre un cadre de travail respectueux des uns et des autres. Il est évident que je recommanderais que d'autres jeunes fassent un stage avec Wycliffe!

Aurais-tu quelque chose à ajouter?

Je reste motivée et je sais que mon travail contribue à quelque chose de très grand! J'espère que Dieu bénira d'autres personnes à travers de mon travail.

Merci Christina, pour cette interview!
Stages et séjours court terme: û fr.wycliffe.ch/partir

Perle de traduction

Vous êtes le sel de la terre

Comment traduire «Vous êtes le sel de la terre» dans une langue où le sel a des connotations négatives? C'est le cas chez les Tanroy de Madagascar pour qui «Puisses-tu devenir du sel!» est une malédiction! Pour eux, il est mal vu d'apporter du sel dans un village, encore moins à proximité de la clôture des bœufs. Afin de garder le sens original de Matthieu 5.13, la traduction dit maintenant: «Vous êtes le sel qui donne du goût au monde».

mis en avant.

Source: Sue Arthur



Expérience Wycliffe

Se ressourcer, partir en vacances, découvrir de nouveaux horizons, se faire de nouveaux amis, améliorer son niveau de français et/ou d'anglais – tout est compris! C'est une occasion unique!

Vacances en Romandie

Pendant ces deux semaines, tu auras l'opportunité d'apprendre à connaître le travail de traduction de la Bible. Le matin, différents ateliers seront proposés selon ce qui t'intéresse: tournage vidéo, linguistique, traduction ou élaboration de matériel d'apprentissage de la lecture pour l'Afrique. Les après-midis et les week-ends seront libres pour profiter pleinement des attractions culturelles et sportives de la région! Idéal pour les étudiants et les jeunes diplômés qui souhaitent découvrir le monde de la traduction de la Bible.

Quand? Du 21 juillet au 3 août 2019
Où? Au centre JEM (Jeunesse en Mission) de Burtigny (canton de Vaud, Suisse Romande)
Pour qui? Pour les jeunes de toute l'Europe
Langues: français et anglais
Prix: 450 CHF (sans compter le voyage aller-retour)
Lien: fr.wycliffe.ch/experience-wycliffe
Organisation: Wycliffe Suisse et Wycliffe Royaume-Uni





La vie de château – Autriche

Le matin, nous verrons en détail le travail de Wycliffe, en mettant l'accent sur les tâches de soutien plutôt que sur le travail linguistique, c'est-à-dire le management ou les technologies de l'information et de la communication. Les participants auront l'occasion d'en apprendre plus sur la manière dont Dieu accomplit de grandes choses à travers ce travail. Les après-midis et les week-ends sont libres pour faire du sport et des excursions dans la région.

Quand? Du 8 au 20 juillet 2019 Où? Au Château Klaus, en Autriche Pour qui? Pour les jeunes de toute l'Europe Langue: anglais Prix: 450 € (sans compter le voyage aller-retour) Lien: fr.wycliffe.ch/la-vie-de-chateau Organisation: Wycliffe Royaume-Uni

AGENDA 2019

Plus d'infos sur fr.wycliffe.ch/agenda

15 au 18 avril	Wycliffe-Infotage à Ueberlingen près du lac de Constance
16 juin	Journée festive Wycliffe à Rämismühle
21 juillet au 3 août	Expérience Wycliffe à Burtigny près du lac Léman
2 au 6 septembre	Apprendre à apprendre une langue, à HET-Pro, Emmaüs
12 octobre	bike+hike4bibles à Bienne
09 novembre	Journée de prière Wycliffe



